

à M<sup>me</sup> de Comans.

369

Lyon, le 26 décembre, 1854.

P.C

CONSEIL DES PRUD'HOMMES

Madame

En rentrant chez moi le 21 décembre courant, je n'ai rien eu de plus pressant que de faire part de ma bonne et chère épouse de l'honneur que vous m'avez fait en m'acceptant pour votre guide nocturne, elle en a été très flattée.

J'ai passé le reste de la veillée à rédiger votre parcours, j'ai été tellement minutieuse que j'en ai barbouillé six pages.

Vous trouverez ci-après un extrait de ma narration, veuillez l'agréer favorablement et me croire,

Madame

Votre très humble et  
très obéissant serviteur

Cherrier

Membre du conseil de prud'hommes, secrétaire  
du 14<sup>e</sup> Comité de bienfaisance.  
Place St-Jacques 1.

Paris le 20 Décembre 1794.

M. de ...

CONSEIL DES PRISONNIERS

Madame

En recevant chez moi le 12 Décembre dernier, je  
me suis vu en votre possession par le fait de  
votre bonne et chère épouse de M. de ...  
me faire en un instant pour votre qu'on m'annonçait  
elle en a été très flattée.

Je suis passé de cette belle ville à ...  
parce que, j'ai été tellement malade que j'en  
suis devenu incapable.



Vous trouverez en outre un extrait de ma  
narration, laquelle j'ai fait faire par un  
écrit.

M. de ...

Votre très humble et  
très obéissant serviteur

Cherrier

Membre du conseil de prud'hommes  
au 14<sup>e</sup> Canton de Paris

Extrait mentionné dans la lettre ci-D<sup>te</sup>

À l'approche de ma sixante-troisième année, c'est la première fois que j'ai offert mon bras à une dame incourue, aussi me pléis-je à le constater comme une preuve d'un respect égal à la confiance que je lui inspire.

J'étais fier à juste titre de donner le bras à l'épouse d'un héros militaire, à la belle-sœur du vaillant héros qui fut sept fois vainqueur dans une lutte plus qu'inégale pendant la dernière minute de sa glorieuse existence. Filhol de Camors est tombé à la tête de son excellentissime 6<sup>e</sup> régiment de ligne. Il est tombé sur son cadavre de sept de ses nombreux adversaires qu'il immola pour sauver son drapeau; disons plutôt qu'il s'immola lui-même à la gloire de Dieu et pour l'honneur de la France!

Incourue à M<sup>me</sup> de Camors, me disois-je, elle m'a fait l'honneur de m'accepter pour son guide nocturne, si elle étoit assaillie par sept malfrats, mon devoir m'ordonneroit de lutter jusqu'à la mort plutôt que de me permettre une fuite ignoble et déshonorante qui ne seroit rien de moins qu'un lâche et criminel abandon. Le dévouement doit toujours être proportionné à la confiance dont on est investi. Heureusement nous étions peu en lieu isolé, mais enfin, telles étoient les inspirations qui me semblaient sortir de la tombe du brave Filhol de Camors.

Ch.





370

à Madame

Madame de Cernusac

Hôtel du Nord

Lyon



